



Atelier Photographique de l'Erdre

CHEMA MADOZ





Naissance le 20 janvier 1958 Madrid
Milieu modeste

*« Quand je plonge dans la littérature, je transforme les mots en images.
J'ai toujours été fasciné par la capacité du langage parlé et écrit à susciter les images,
et je crois que mon œuvre a certains liens avec la littérature,
dont l'origine se trouve dans ces premières années d'enfance »*

1975 Garçon de course chez Banesto

1975 Fin de la dictature en Espagne

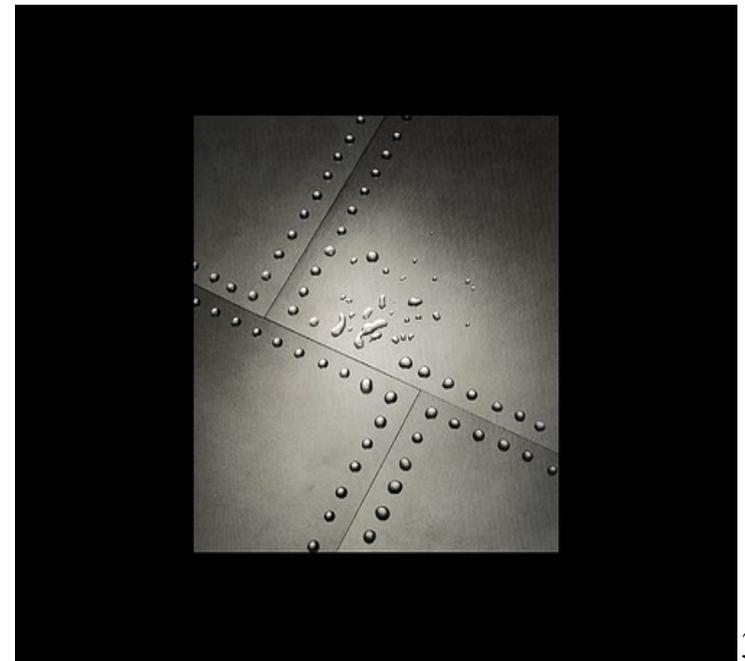
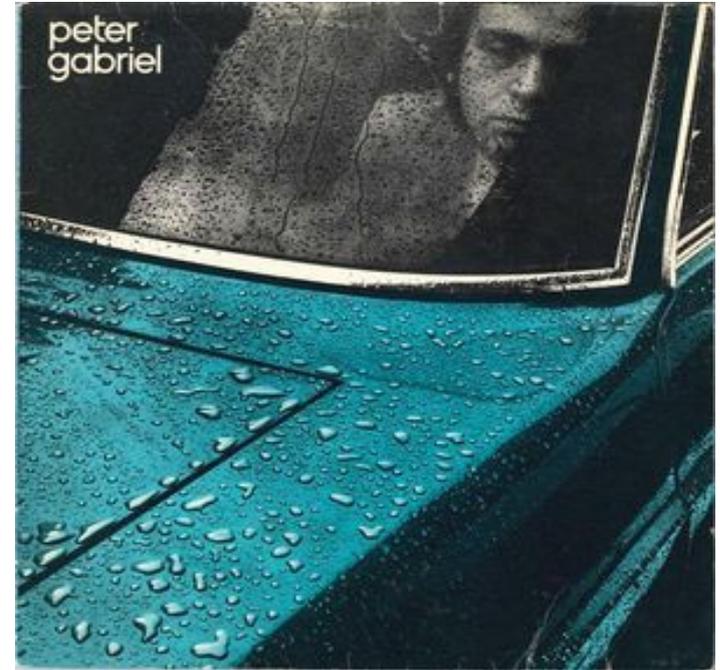
*« Nous n'avions connu que le manque de liberté, et du jour au lendemain des possibilités
infinies s'ouvrent à nous, qui se vivent avec une énergie et qualité »*

Emergence de la Movida, mouvement culturel alternatif invitant à un nouveau langage
cinéma



1977 Mène de front des études
secondaires, travail et vie nocturne de la
Movida
Milite au CNT (syndicat « tendance
nettement anarchiste »)

La mode est au graphisme
psychédélique et punk.
Intéret de Madoz pour les pochettes de
disques livrées aux créateurs.





1978 Premier appareil photo, premières tirages, premières séries

Autodidacte

« J'ai compris que ce moyen d'expression me permettrait de raconter ce que j'avais dans la tête »

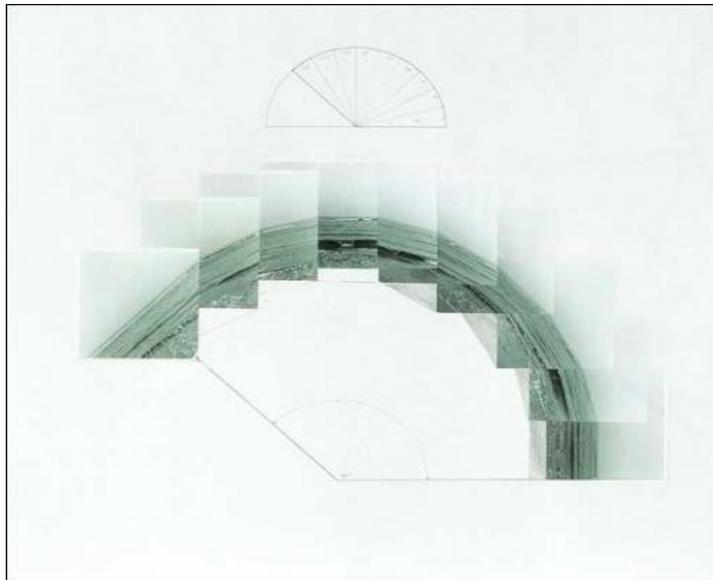




1980 Université d'histoire et inscription au Centre d'Etudes de l'Image

« La photographie n'avait aucun poids dans les cercles artistiques... elle était avant tout un outil, pas un art. »

Intérêt de Madoz pour les travaux conceptuels en particulier de Jan Dibbets, traitant des problèmes de la perception et de la perspective.





1984 Renonce aux études universitaires (3ème année histoire de l'art) et poursuite des cours de photographie.

Une des premières photo récompensée (prix pour le syndicat UGT pour les employés de Banesto).





1984 1ère expo d'une vingtaine d'oeuvres au Bar Libertad 8, centre névralgique des jeunes musiciens, poètes artistiques de Madrid.

« Elles avaient un air vaguement surréaliste, pour l'époque, elles affichaient une méfiance vis-à-vis de l'idée de réalité, une forme de distanciation »

Rencontre avec sa femme Monchi qui jouera un rôle fondamental dans la carrière de Madoz.



« Cette image joue avec une sorte de contresens. Elle a un côté théâtral et surréaliste, une sorte d'héritage de Magritte »



1985 Première visite aux rencontres Festival d'Arles. Rencontre avec Duane Michals.



1986 2ième passage aux rencontres d'Arles. Rencontre avec la galiériste Chantal GRANDE « ... son œuvre de poèmes visuels se ratachait plus aux arts plastiques qu'à la photographie »

Critique sévère de JC LEMAGNY, directeur de la bibliothèque National de France, sur la série sur les murs . « Il manipule la réalité parce qu'il est incapable de la voir »

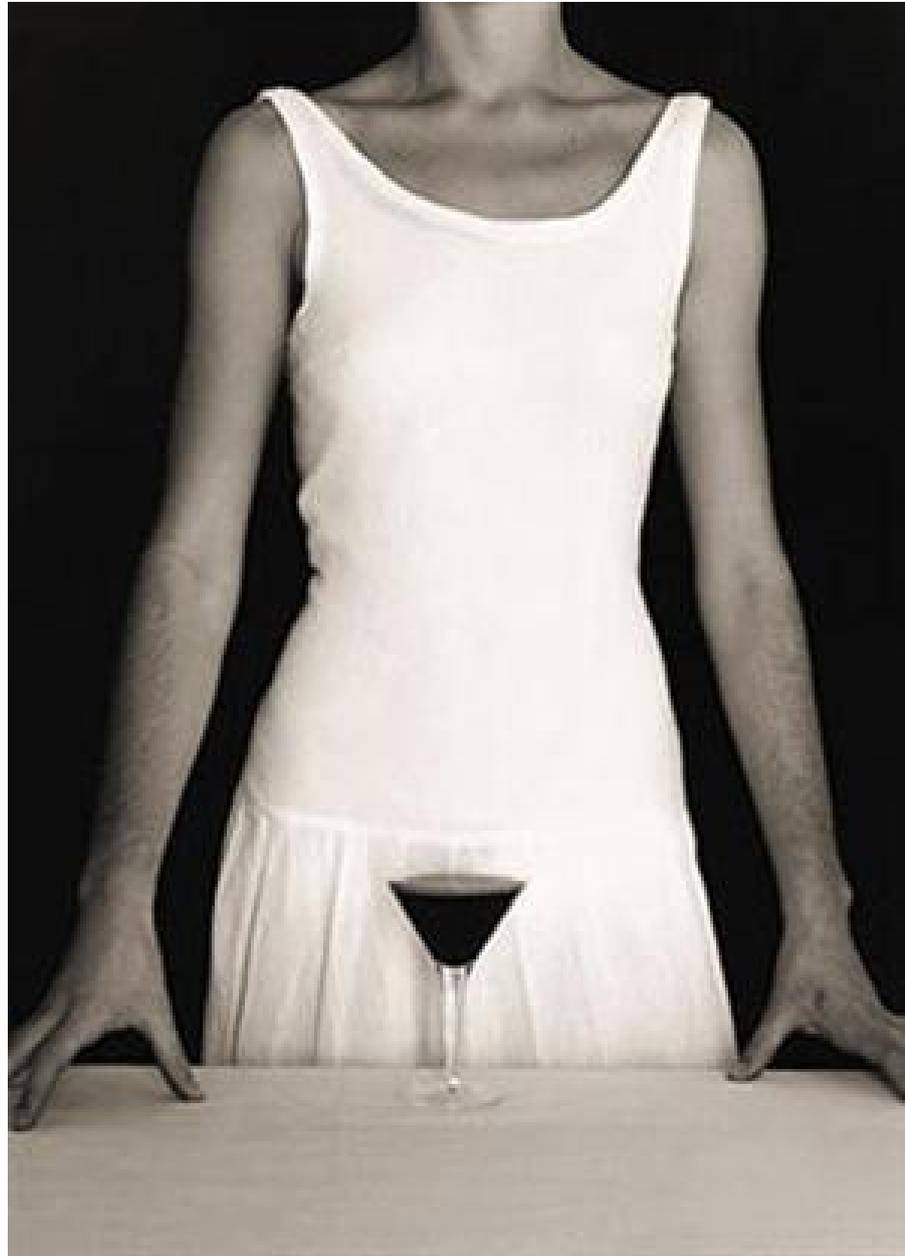
Découverte du poète Joan BROSSA (« poèmes visuels »)



1987 Inscription au cercle des beaux arts à Madrid,
Participation à des expositions à
Montpellier et Paris

1988 Exposition à Madrid (cercle
des beaux arts) 100 petits formats
11x16, dont une encensée par la
critique (la femme et le verre de
martini)

1989 Trou noir, indifférence à
Barcelone



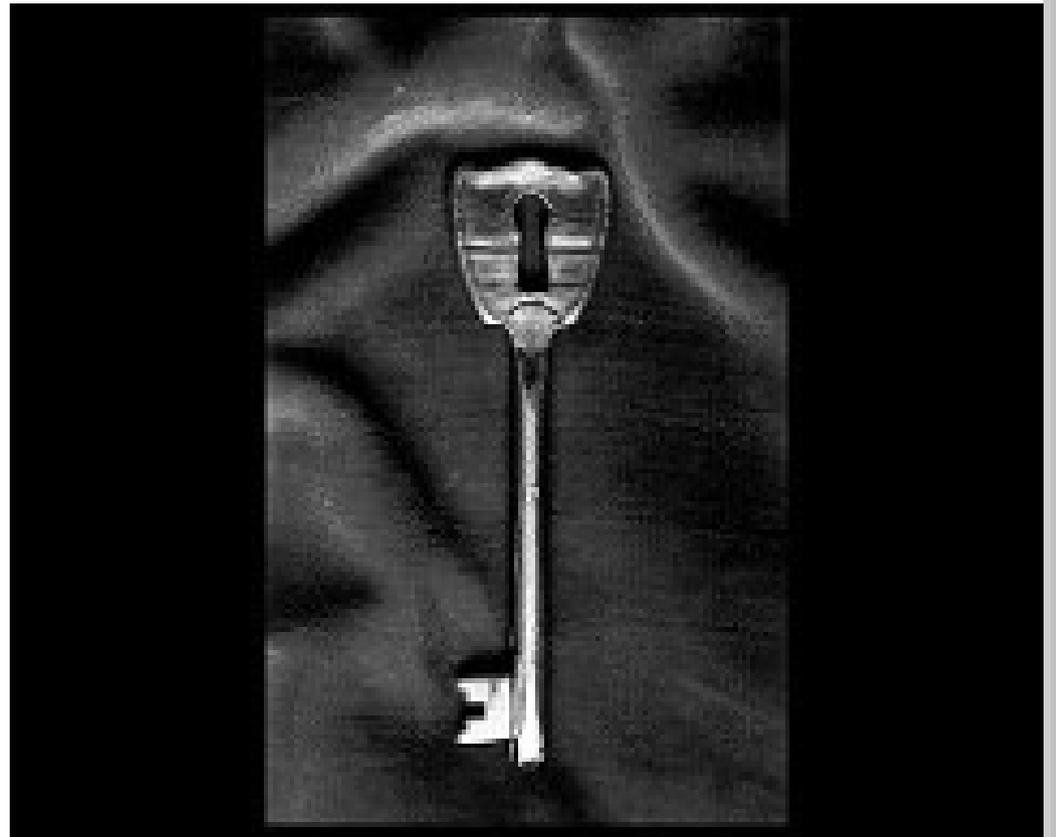


1990 Période de crise dans sa création. Abandon du 35 mm.

« Il y a un grand pas entre mes premières images et ces petites photos où je fais des portraits de personnes -qui d'ailleurs ressemblent déjà à des objets-. Les objets commencent à être isolés, mais de façon ponctuelle... Je décide de travailler dans un univers beaucoup plus fermé, l'objet prend la dimension de l'image et la notion du temps est totalement différente »

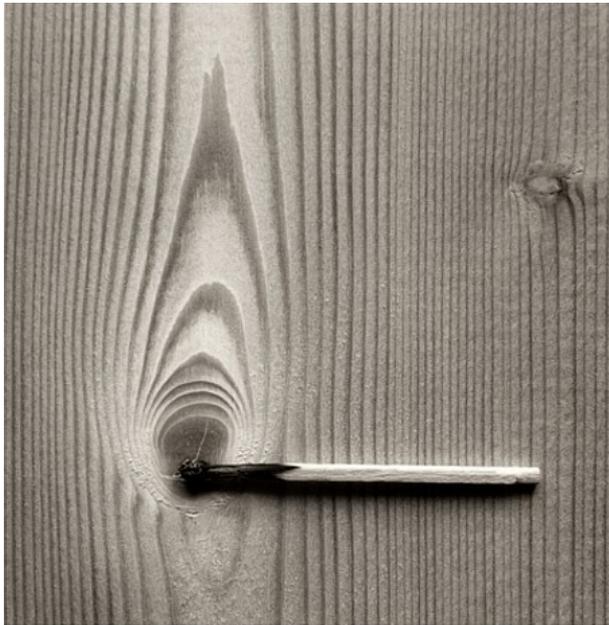
Il se passe de l'idée de hasard, de reportage et s'oriente vers des récréations mentales en utilisant des objets. Il se dépouille d'éléments extérieurs comme la lumière naturelle ou les modèles :

« Il est plus facile de travailler avec des objets que des personnes »





« En faisant cette photographie, j'ai pris conscience des possibilités qu'offrent des actions aussi simples que d'appuyer une échelle contre un miroir ; et cela a représenté un détonateur dans ma carrière »

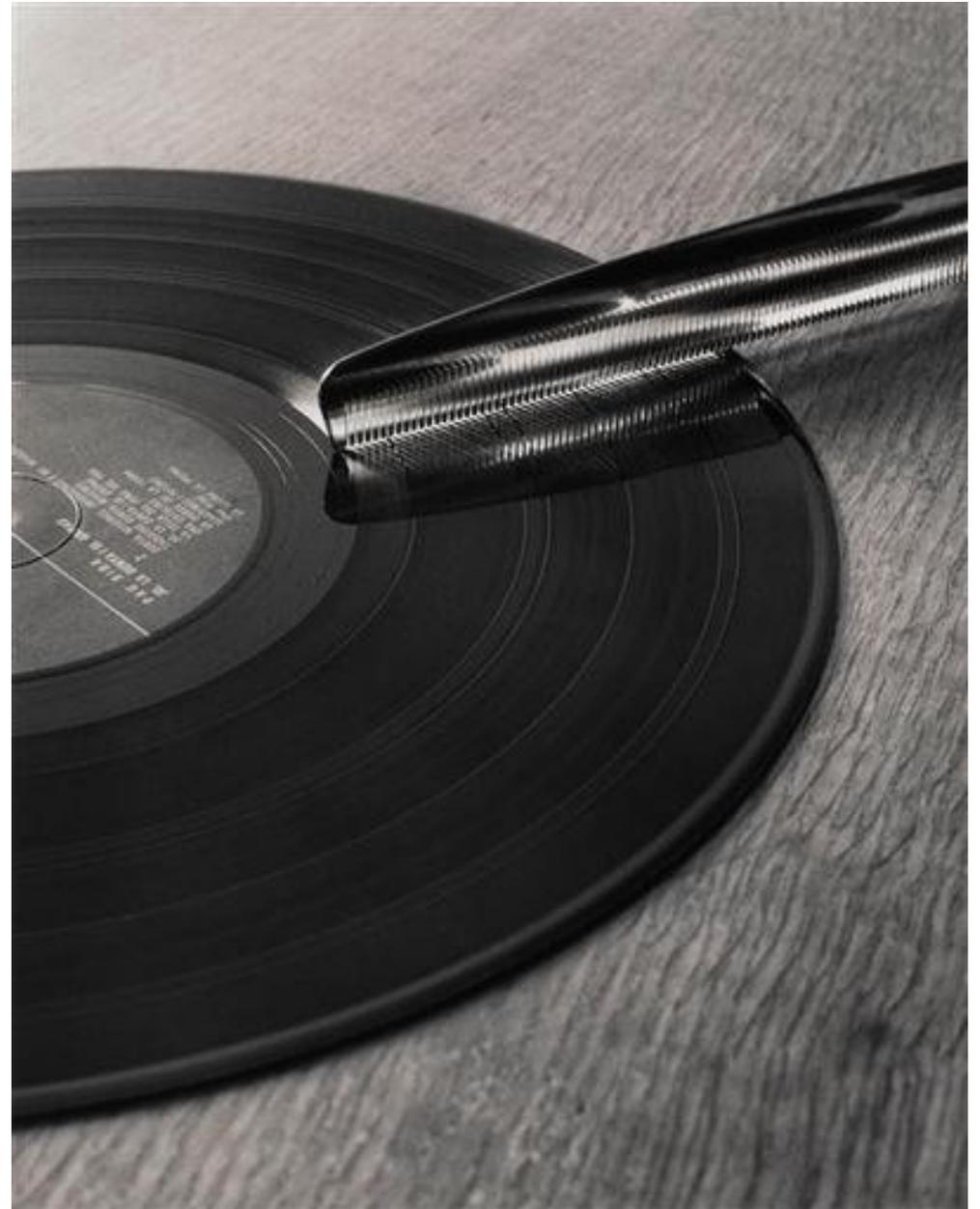




1991 Rencontres à Arles, succès et prix.

Expose à Madrid (avis d'un commissaire Alexandro Castellote) :

« Il fait provision d'humbles objets, sans caractère totémique mais dont la signification est ancestrale et profondément conceptualisée. Une simple manipulation qui frole la méthodologie surréaliste, suscite la surprise... ses objets, écrasant de banalité, nous sautent dessus avant que nous ayons fini de déchiffrer les causes de notre surprise. »





1992 Devient photographe professionnel, sans pourtant gagner assez d'argent pour vivre de ses œuvres.

Exposition personnelle à Pampeplune. Succès :

*La **transgression** de la réalité, qui est à l'origine d'une réalité nouvelle.*

*L'ironie d'une réalité qui est la **métaphore** d'une autre réalité, comme en aurait rêvé Magritte.*

1993 Obtention d'une bourse de création artistique de Banesto Travaux avec des agences de design, publicité, couvertures magazine.





1995 Première monographie de Madoz

Manuel Santos collection Primera Luz :

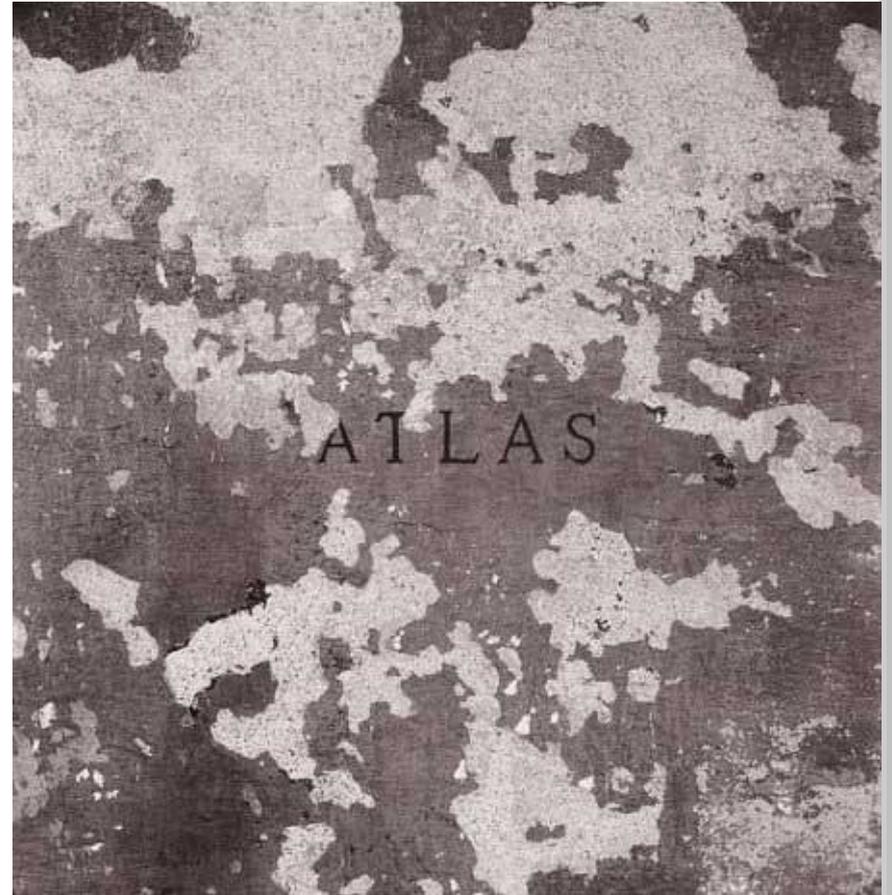
« *Madoz est un narrateur qui décrit posément des **fables de vie imaginaire des objets**, avec un profond respect et un clin d'oeil au spectateur. Sur cette frontière entre l'être et le non être, Madoz introduit avec élégance et mystère une histoire ... »*





*« Les 10 premières années Madoz parie sur la mise en scène pour mieux représenter l'idée. C'étaient alors les lézardes, des taches d'humidité et de peinture sur un mur, qui se déguisaient en figure humaines. Depuis il poursuit une même obsession : l'**analogie** de l'attitude des choses face à la fonction ambiguë et incertaine du regard. A partir de 1990, nouvelle étape, il creuse les choses, les objets. Le résultat, ce sont des images où le visuel s'apparente à ce qui est proprement sculptural. Il s'agit d'objets minutieusement construits par l'auteur, devenus des sculptures conçues pour être visualisées à travers leur représentation photographique bidimensionnelle. »*

Rafael Doctor (commissaire d'exposition et photographe)



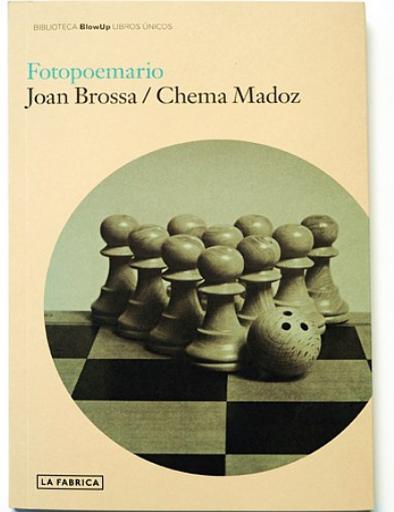


1996 Travaux à partir de textes (supplément du El Mundo)





Atelier Photographique de l'Erdre

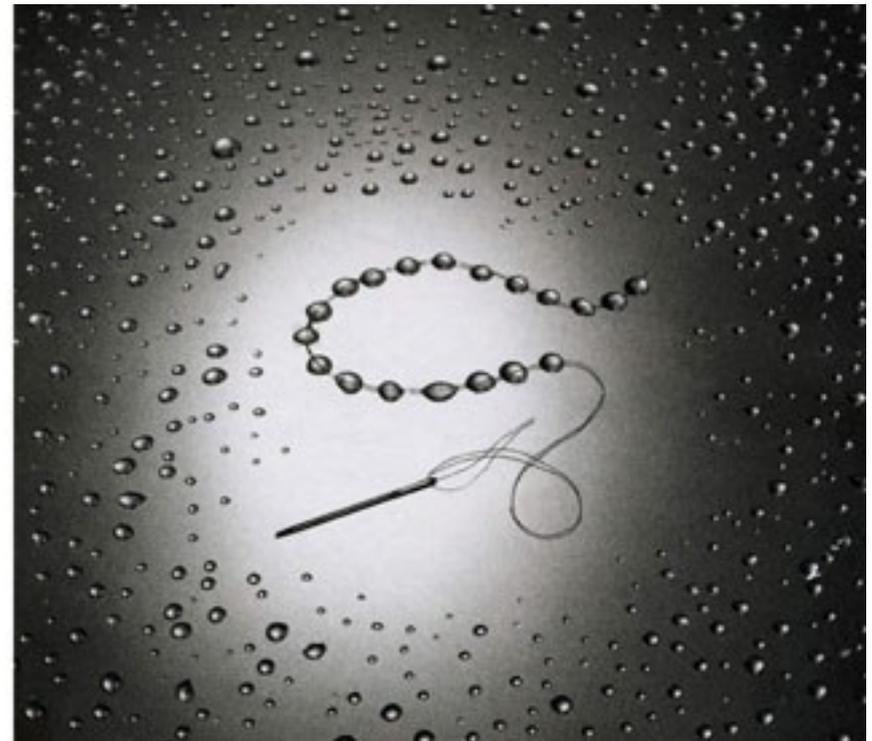


... et l'inverse.

Madoz fournit des photos au poète Joan BROSSA. Celui-ci y répond par des poèmes (Foto poemario édité en 2003 – 12 photos, 12 poèmes)

COSMOS

Diuen que es desconeixen els papers que juguen
els camps magnètics en la formació d'estels
i que tampoc no coneixem prou les característiques
de la pols i el gas interestel·lars dels quals
neix la nova generació d'estels.





Atelier Photographique de l'Erdre

1997 Atelier de Madoz à Galapagar (grange). Une multitude d'objets stockés. Tout le monde de madoz dans ce lieu.





Jose Luis Gallero (critique d'art espagnol) le qualifie de « surraliste tardif » et signale plusieurs points communs avec Man ray, Brossa et Magritte.

« Dans l'alchimie de Madoz, la pierre philosophale est représentée par la quête d'une réalité parallèle, d'une zone occulte, d'un rayon invisible capable de créer autour des objets un halo enchanté »





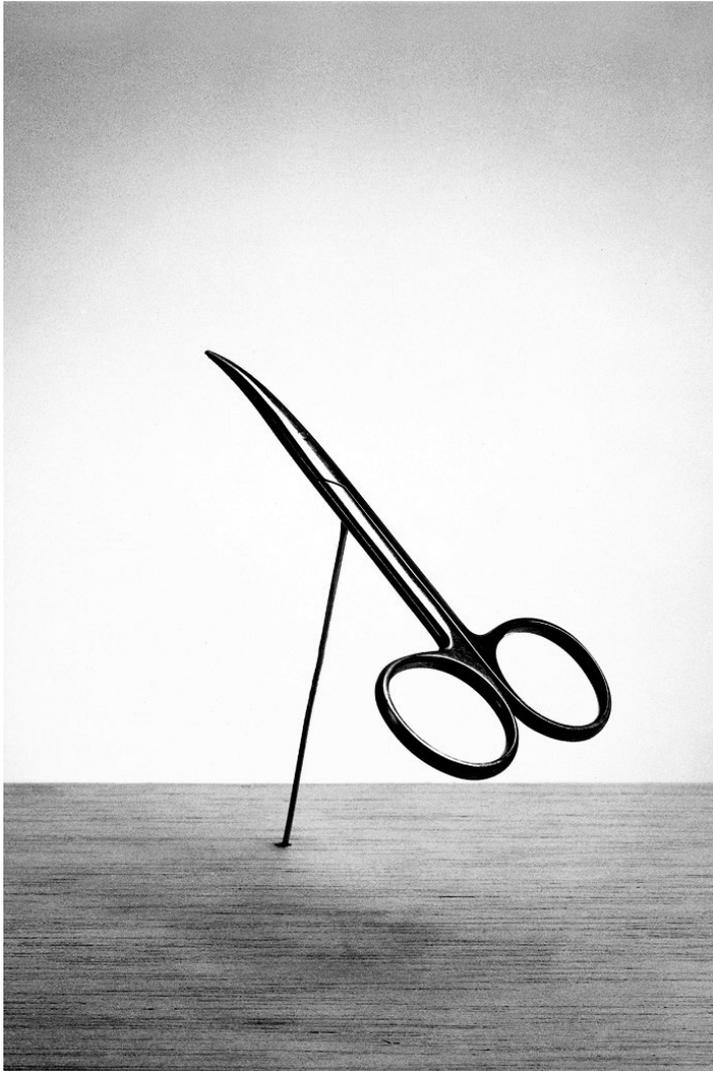
1998 Multi expositions, avec de nouvelles photos aliant le **burlesque** et **l'inquiétant**.

Référence à Marcel Duchamp dans une revue « *une manifestation de l'esthétique de l'infra léger...une pratique hybride où les recours à la poésie visuelle ou la tradition des objets surréalistes sont incorporés au registre photographique* »



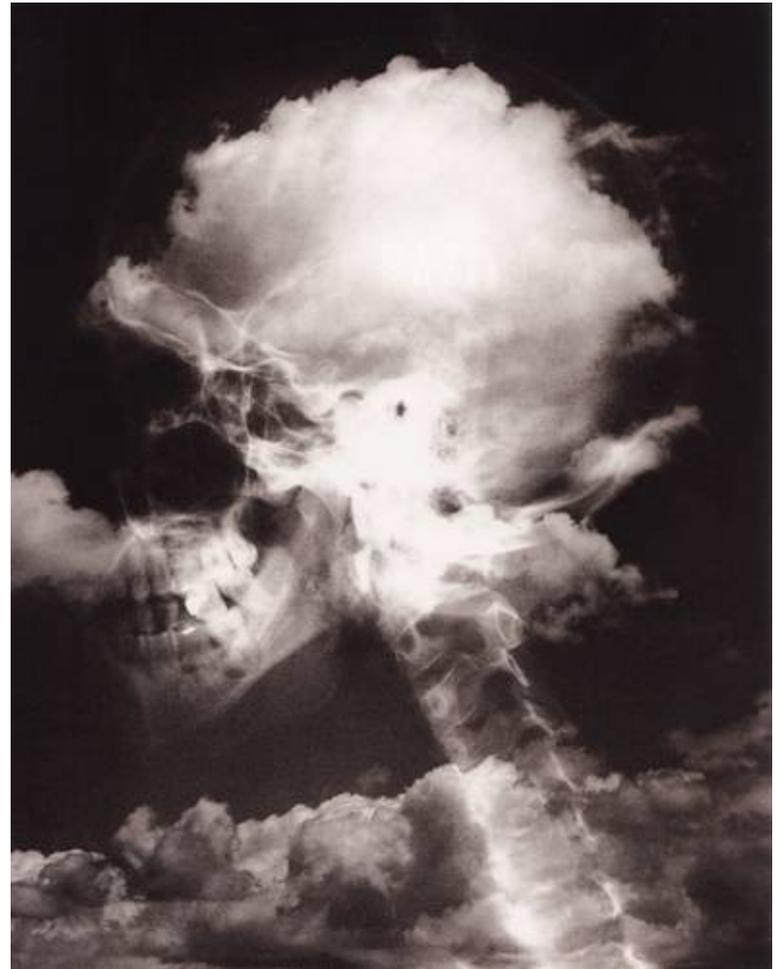
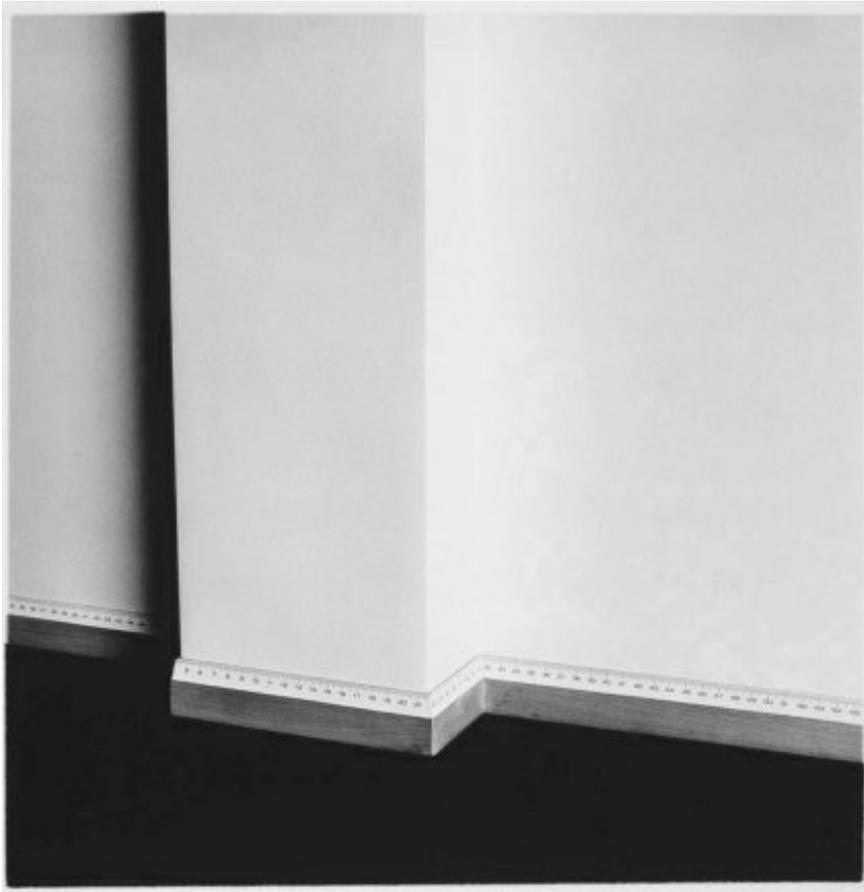


1998 Images publicitaires avec l'enseigne de mode « purification garcia »





1999 Consécration dans sa carrière, exposition « Objectos 1990-1999 » au Musée National de la reine Sofia





- 2000 1er prix national de la photographie en Espagne, renommée internationale
- 2003 Travaux sur les lettres comme objets





2008 Travail sur commande (« La nuit blanche »): masquer un bâtiment de Madrid sous une image , Lune Gong





Processus créatif :

Un objet en particulier, extrait de son contexte
Une transformation de l'objet
Une œuvre photographique





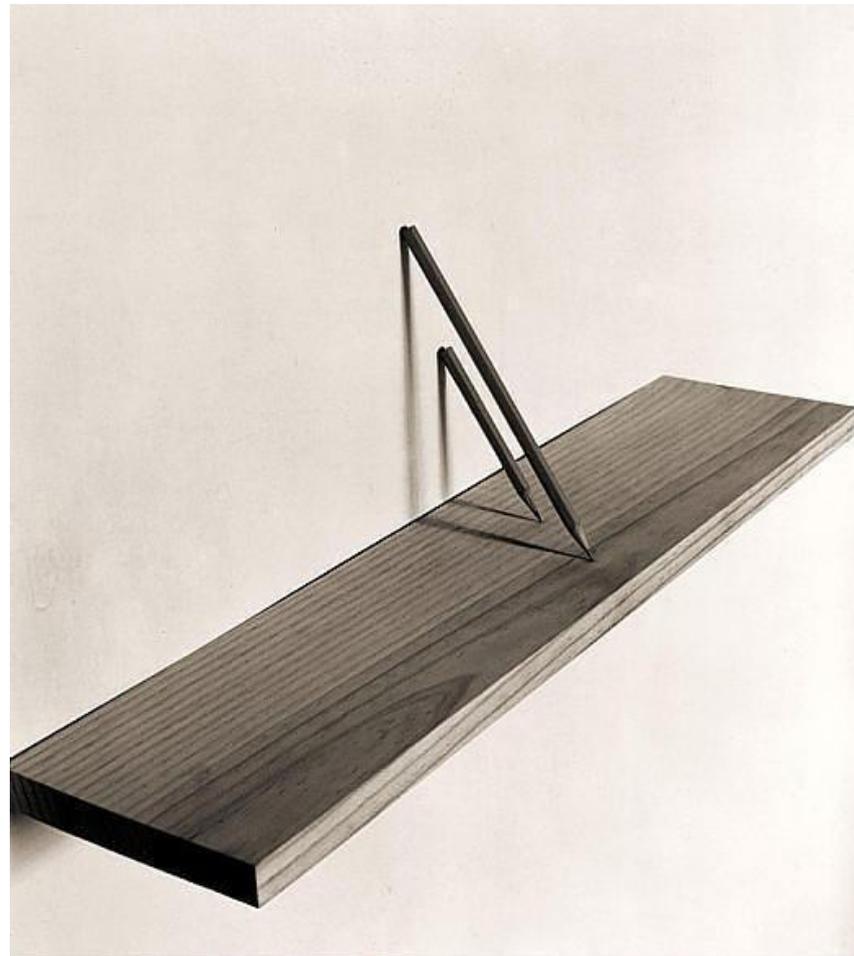
Méthode de travail : plusieurs phases très précises

Processus de construction comme un sculpteur

Ensemble parfait techniquement

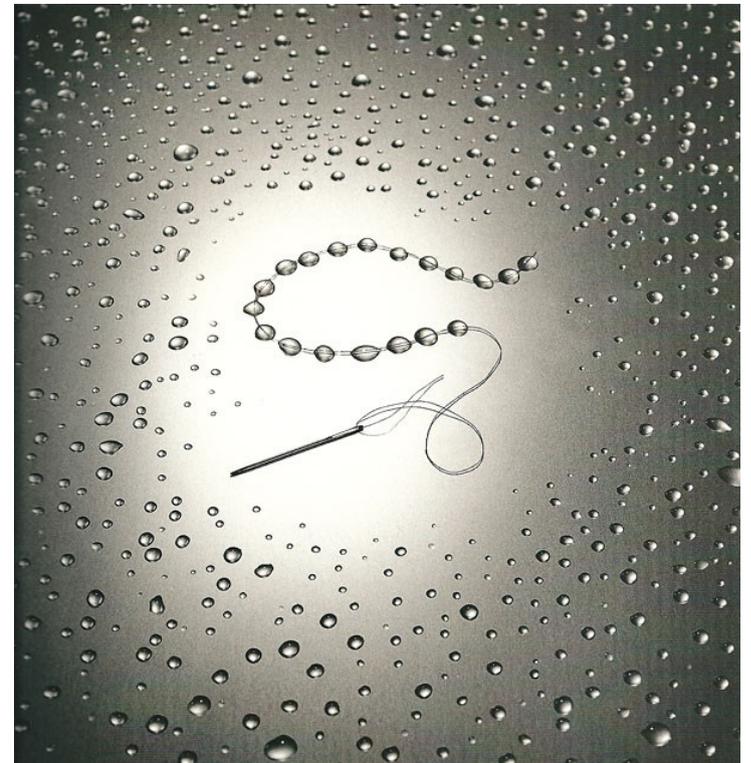
Positionné, très ordonné

Exposition à la lumière avec le jeu des ombres bien déterminés





Transmutations des objets de la réalité en quelque chose de complètement distinct, doté d'une sensibilité propre.

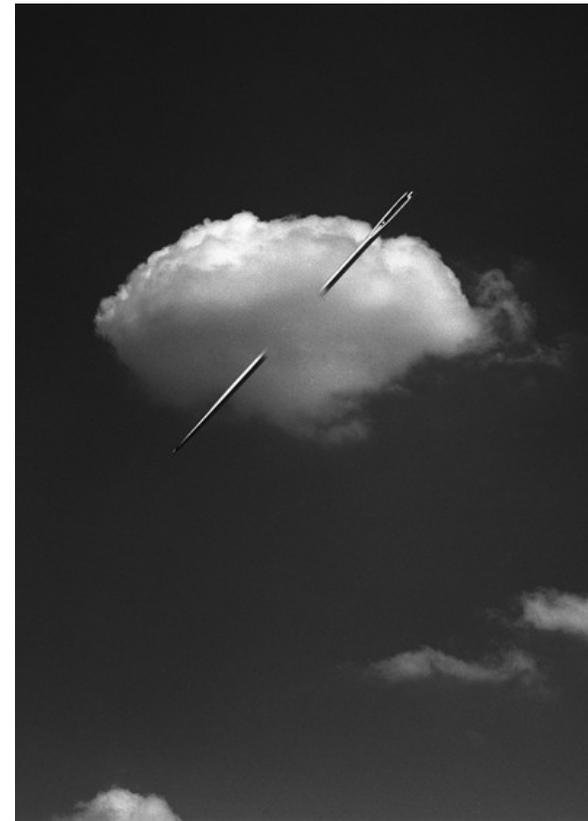




Perception :

Constructions déjà comme des œuvres d'art, mais pour lui, il manque l'essentiel : la photographie comme ultime phase.

Variété infinie de points de vue : implication totale de Madoz à la fois en tant que créateur de l'objet mais aussi devant son œuvre comme photographe





N&B :

Se dégager de la réalité, intemporalité

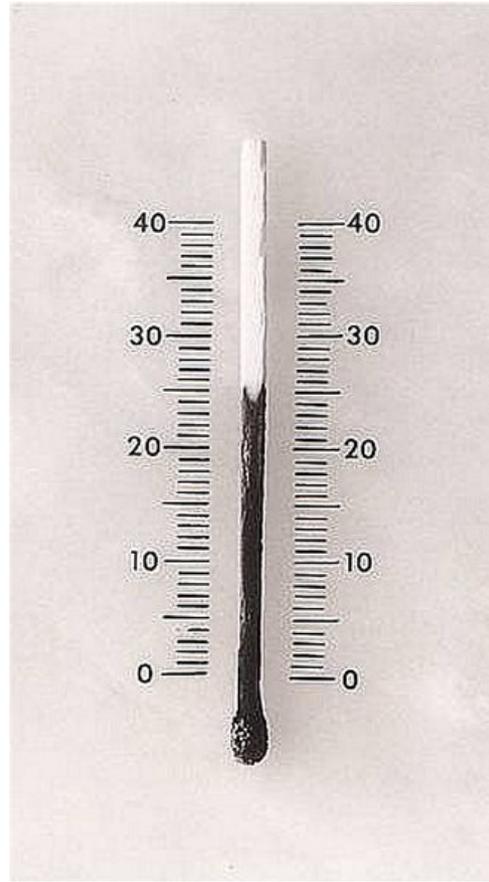
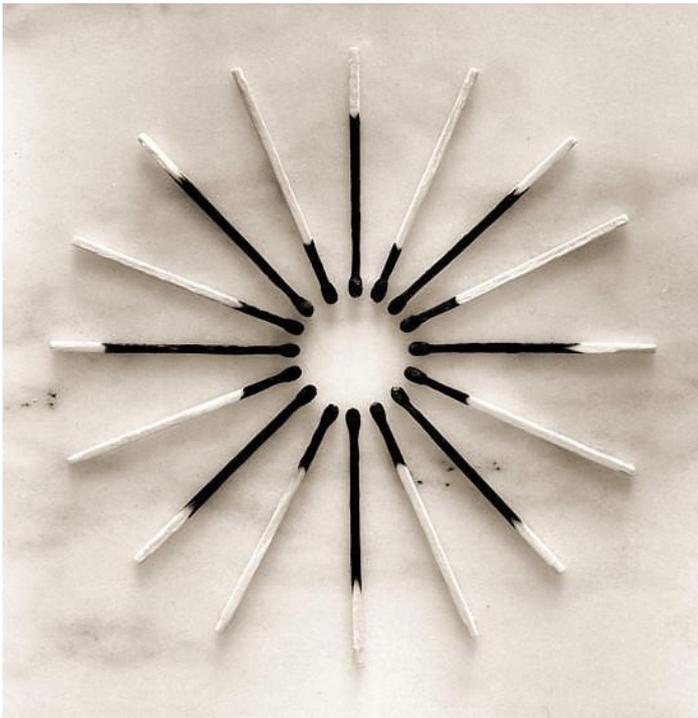
Référence au cinéma muet, aspect parfois burlesque, une des raisons de faire souvent référence à la musique





Thèmes :

Utilisation multiples d'un objet, répertoire immense





Thèmes :

Association d'objets leur donnant une autre vie

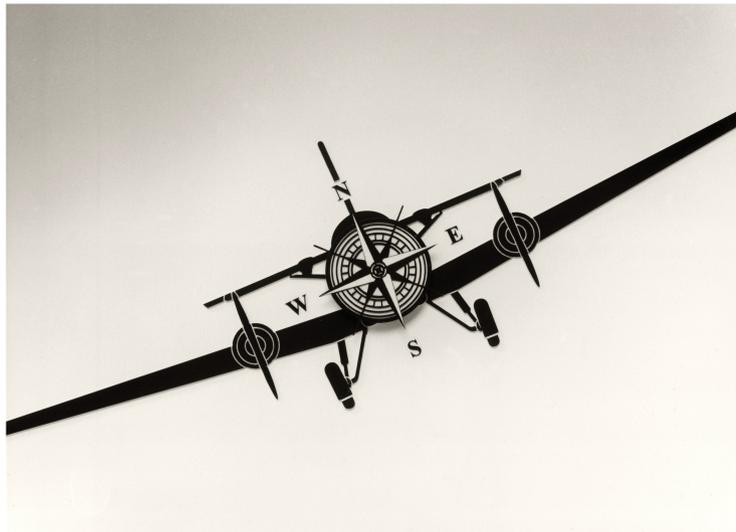




Atelier Photographique de l'Erdre

Thèmes :

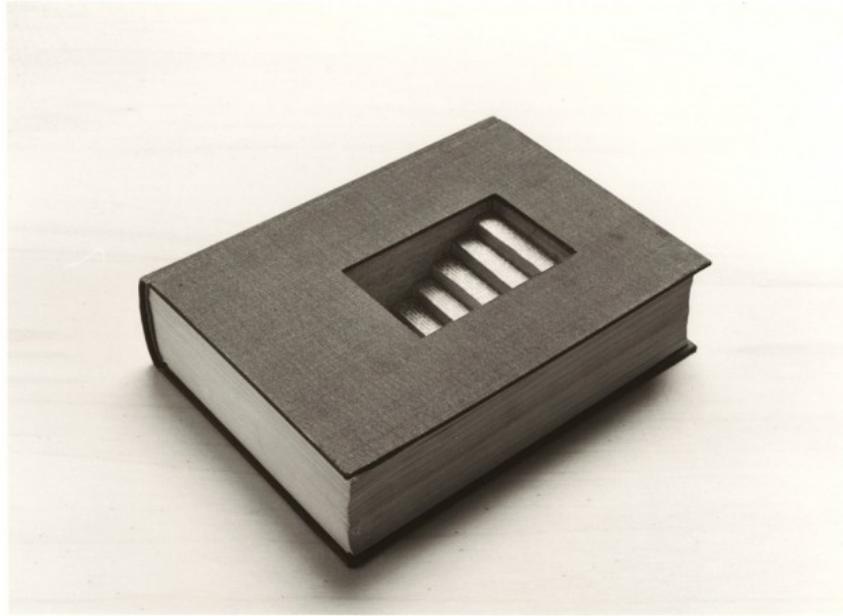
Mécanisme de mesure, allusion au temps.
Antimécanisme, finitude de tout ce qui existe.





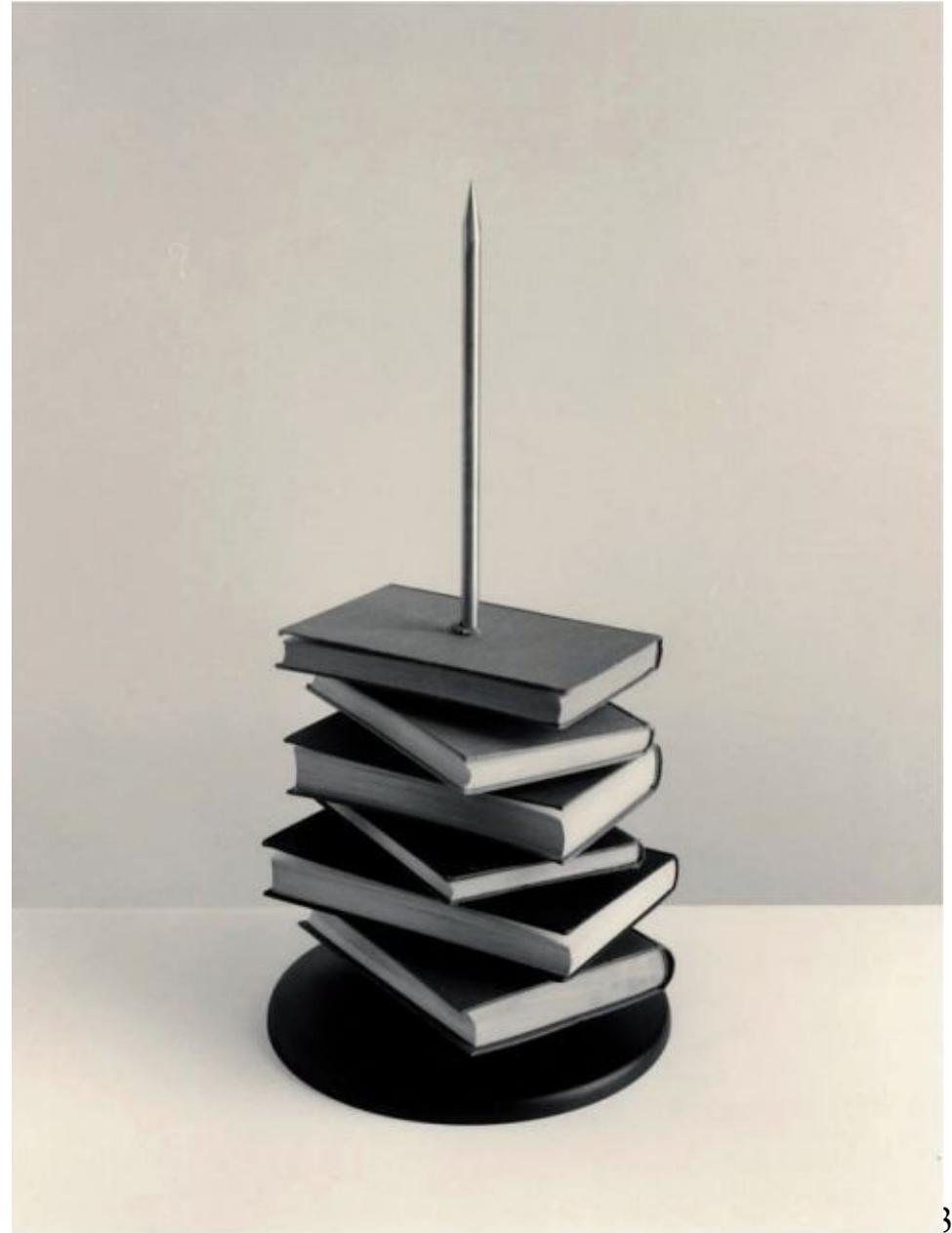
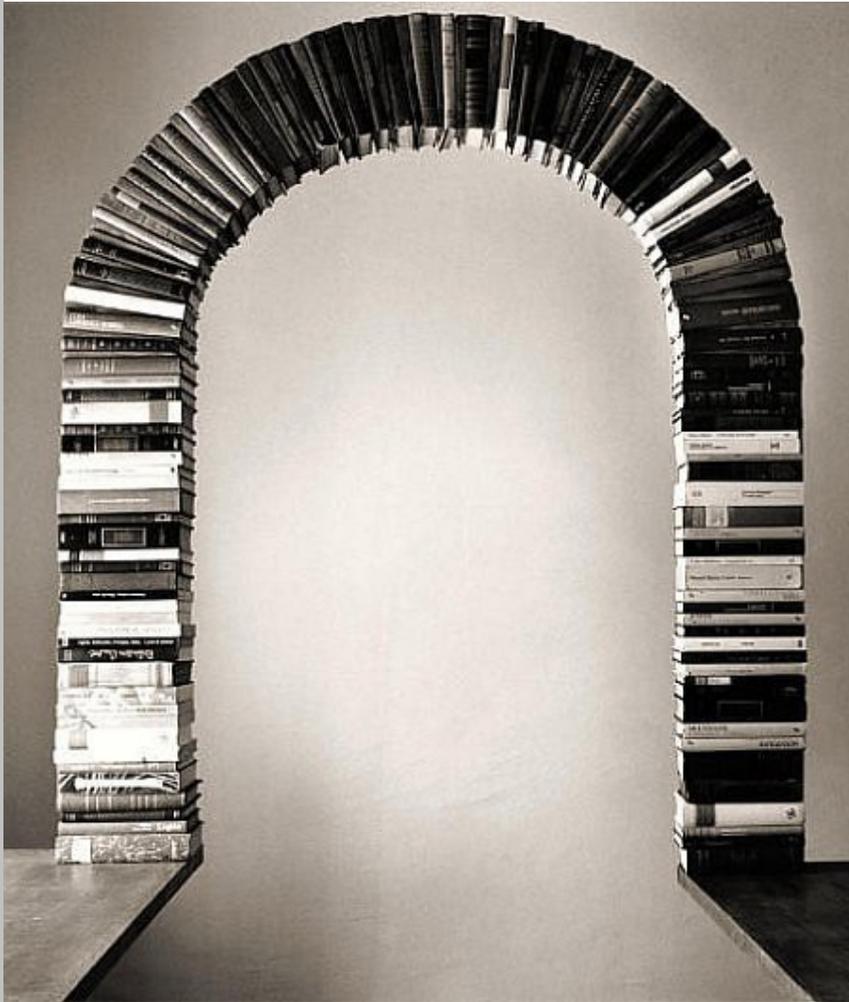
Atelier Photographique de l'Erdre

Thèmes : Livres, textes écrits.





Thèmes : Livres, textes écrits.





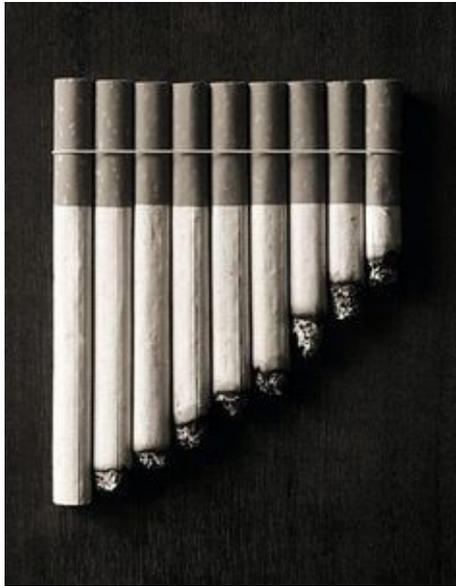
Thèmes : Livres, textes écrits.





Atelier Photographique de l'Erdre

Thèmes : Notes, musique, portées, partitions





Atelier Photographique de l'Erdre

Thèmes : animaux, humains, plantes





Atelier Photographique de l'Erdre

Thèmes : animaux, humains, plantes





Atelier Photographique de l'Erdre

Thèmes : animaux, humains, plantes



S/T, 2011



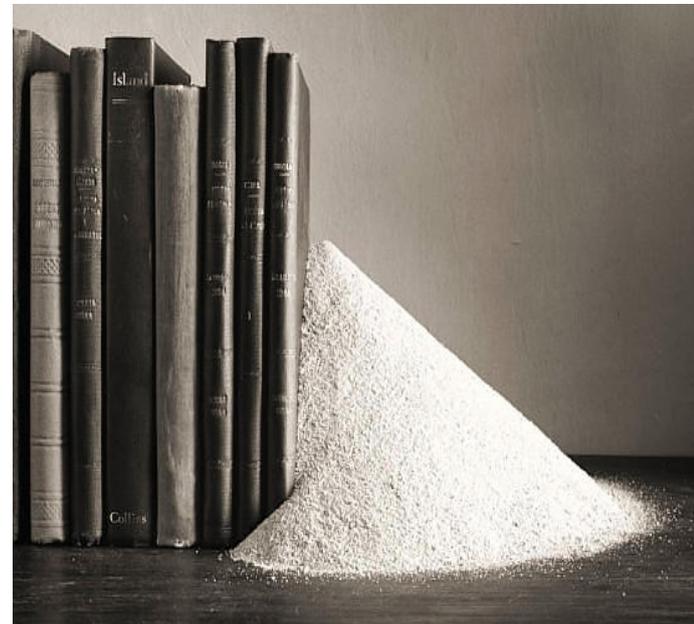
Thèmes : animaux, humains, plantes





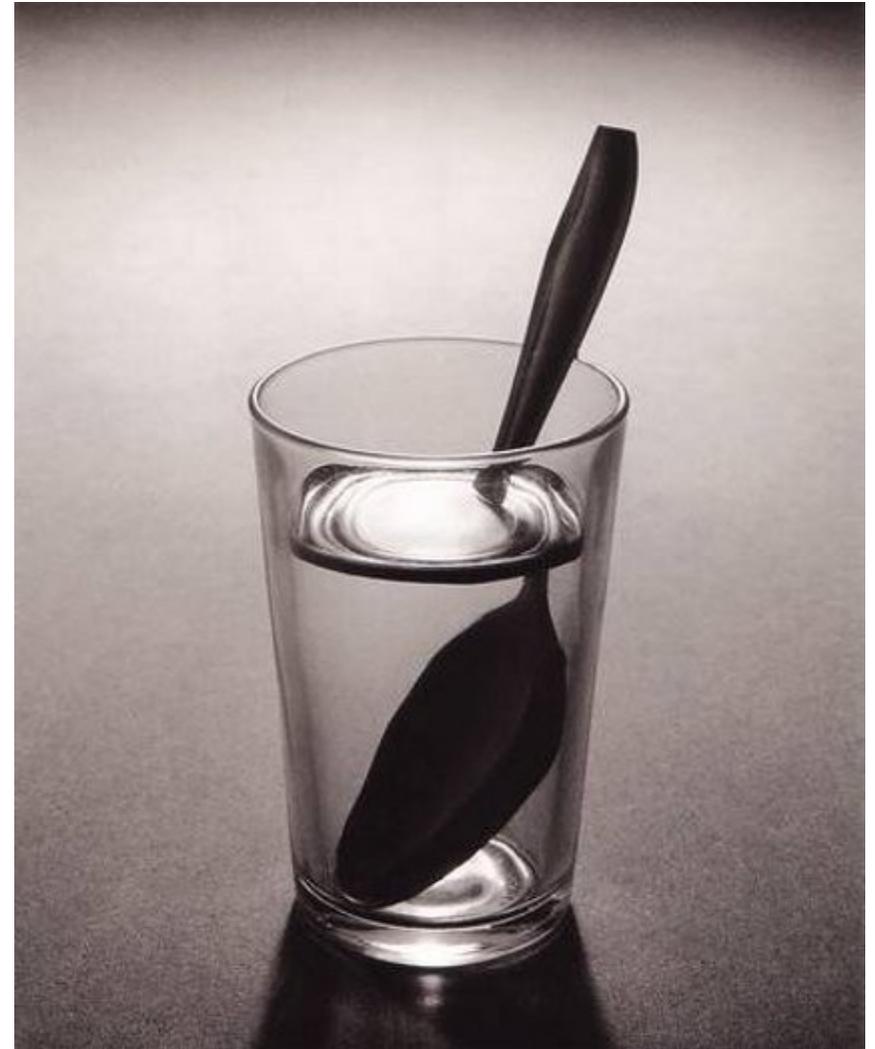
Atelier Photographique de l'Erdre

Thèmes : eau, terre, feu et air





Thèmes : perspectives différentes





Paires, associations





Leurres



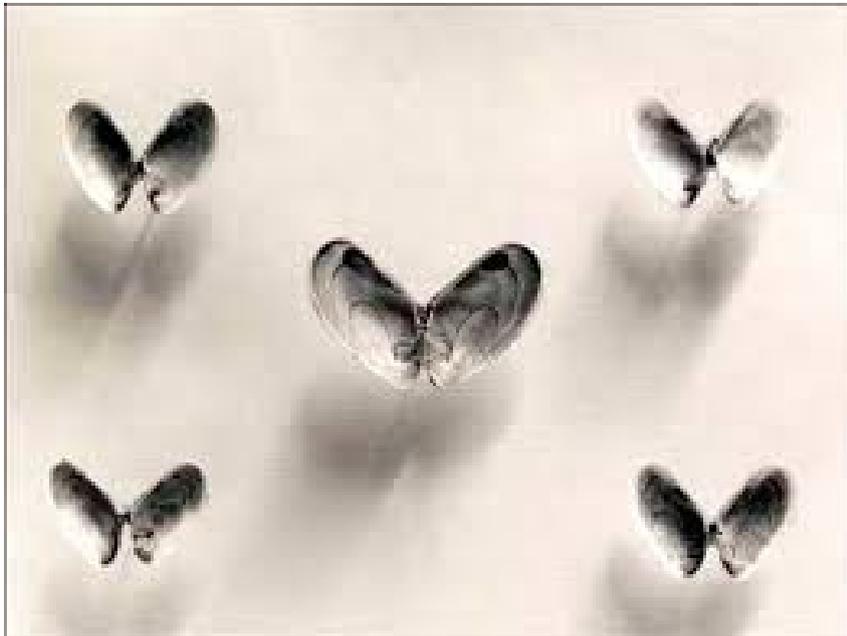


Analogies





Métaphores





Respecter les conventions de la nature morte pour photographier les objets qui renferment une vie ou un sentiment, appartenant au mondes des humains est un joli paradoxe

Chema Madoz profite du fait que nous voulons bien être trompé, que ce que nous voyons est vrai, d'autant plus vrai que c'est attesté par la photographie qui le produit.

*Christian Caujolle
(fondateur et directeur artistique de l'agence VU)*



Chema Madoz crée l'étrangeté en combinant sur le même épiderme deux pouvoirs qui cohabitent rarement : le pouvoir de la description photographique et la suggestion de l'image qui n'a pu exister que grâce à l'appareil photo... ses œuvres concentrent deux paris vitaux de la photographie de ce siècle : la photographie comme document et la photographie comme objet de création artistique.

Tiré d'un ouvrage édité par lunwerg

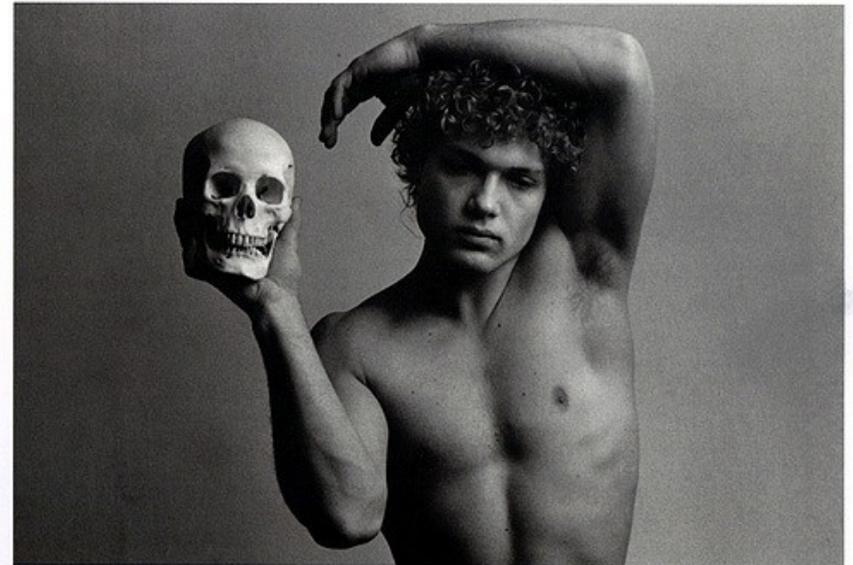




Madoz vit dans un miroir et voit le monde la tête à l'envers et à rebours

Le reflet de la réalité est une image factice et le photographe s'amuse de la crédulité des spectateurs qui pensent la photographie comme une représentation littérale du monde.

Duane Michals (photographe)



Les photographies d'objet de Chema Madoz se comportent comme de mirages, intérogeant notre perception de la réalité et de sa représentation.

Florence PILLET (consultante histoire de l'art)



Credits :

Angles de réflexion CHEMA MADDOZ
Les règles du jeu CHEMA MADDOZ

Autre parution « Obras Maestras » 2011

